

Sœur Marie-Bernard Joye OSF

Autor(en): **Borcard, Paul**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **92 (1963)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† Soeur Marie-Bernard Joye OSF

Il y a un peu plus de deux ans, S^r Marie-Bernard, qui suivait des cours à l'Académie Sainte-Croix, à Fribourg, fut atteinte dans sa santé par une sérieuse alerte qui la retint durant de longs mois en traitement dans cette maison. Elle dut se borner par la suite, avec la souffrance morale que l'on devine, à s'occuper uniquement du Foyer Nazareth dont elle assumait avec une rare compétence la direction depuis plus de 20 ans, à Avry-devant-Pont. Un tel abandon, après une activité d'éducatrice de plus de 40 ans, lui imposa de durs sacrifices. Mais elle s'y résigna dans un admirable esprit surnaturel et avec une parfaite soumission à la volonté de Dieu.

Au matin du mardi 16 octobre, elle fut soudain frappée, dans la chapelle du Foyer, par une attaque que rien n'avait fait prévoir. C'est dans cette chapelle qui lui tenait tant à cœur, qu'elle avait rajeunie et agrandie avec un goût parfait, que Dieu lui demanda le suprême sacrifice.

Elle fut immédiatement conduite à l'Hôpital des Bourgeois, à Fribourg où, malgré tous les soins, le vendredi suivant, 2 novembre, à 9 h. 15 du matin, S^r Marie-Bernard rendait paisiblement et avec une émouvante sérénité, sa belle âme à Dieu.

La nouvelle de sa mort se répandit à travers la paroisse comme une traînée de poudre. Chacun avait suivi avec angoisse les phases de sa maladie, mais personne ne s'attendait à une fin aussi rapide. Les témoignages de sympathie affluèrent de toutes parts au Foyer Nazareth, aux Révérendes Sœurs douloureusement frappées par la perte de leur si chère et si dévouée Supérieure.

Les funérailles eurent lieu le lundi 5 novembre à Menzingen. Une délégation de la commune et de la paroisse y prit part, étant donné les services insignes que S^r Marie-Bernard avait rendus à la communauté d'Avry-devant-Pont.

C'est donc la reconnaissance des autorités scolaires de toutes les communes où S^r Marie-Bernard a exercé son activité d'éducatrice que nous voudrions exprimer ici : Ependes, Neyruz, Sorens et surtout Avry-devant-Pont où elle a terminé sa magnifique carrière. Elle s'est donnée à sa tâche avec un sens inné du devoir. Ce qu'elle aimait sa classe ! Comme elle la préparait tout au long de l'année et comme elle s'en faisait lorsqu'arrivaient les examens. Nature bilieuse, on la sentait si préoccupée de bien faire, voulant si intensément le progrès de ses élèves, même les plus faibles, qu'elle s'en rendait malade. C'est d'ailleurs ce qui l'a usé. Elle nous l'avait dit à maintes reprises, que la classe devenait trop pénible pour elle, mais qu'elle ne pouvait se résigner à l'abandonner. Cette disposition d'âme dénote bien l'importance qu'elle accordait à son devoir d'état et avec quel zèle et quelle nature généreuse elle s'en acquittait. Le rôle d'une religieuse ainsi rempli est irremplaçable dans une école de filles. En perdant S^r Marie-Bernard, du fait aussi du petit nombre d'élèves, l'école des filles d'Avry a été fermée pour devenir une école mixte.

La commune d'Avry-devant-Pont lui doit une immense reconnaissance, non seulement pour ses 21 ans d'école, mais surtout pour la direction du Foyer Nazareth, où elle mit tout en œuvre pour le bien matériel et spirituel des vieillards. Sans négliger sa classe, bien entendu, elle mit au service du Foyer

les qualités maîtresses qui permettent de mener à bien une œuvre de cette importance. Ceux qui ont assisté aux débuts de cette maison, ne peuvent s'empêcher d'admirer le travail persévérant accompli par S^r Marie-Bernard, sa sage direction, sa gestion sûre et saine qui lui a permis d'aboutir à des améliorations considérables. Elle a eu la joie de voir se réaliser son plus cher désir : doter la maison, la cuisine en particulier, d'une installation ultra-moderne, et surtout y aménager une chapelle plus grande et plus digne.

Que dire du dévouement de S^r Marie-Bernard pour la paroisse ! Qui peut compter les cheminements entre les heures de classe, du Foyer Nazareth à l'église. La sacristie, la décoration des autels, la préparation des fêtes, la tenue impeccable des linges sacrés, tout était entre ses mains et passait par ses doigts de fée. Quand Noël était proche, le souci de monter une belle crèche l'obsédait. On la voyait alors manier le marteau, les tenailles, la hache, la scie, presque tous les outils d'un menuisier. Elle ne comptait pas sa peine et son dévouement était sans limite. Et le reposoir de la Fête-Dieu ! Elle lui vouait des soins tout particuliers et une de ses dernières joies a été également d'en voir le matériel renouvelé et rafraîchi dans des couleurs chaudes et des tons chatoyants.

S^r Marie-Bernard mit également à la cause du chant sacré et profane ses incontestables qualités de musicienne. Nous pensons avec nostalgie aux chants qu'exécutaient ses filles à l'occasion des messes du premier vendredi du mois, du mois de Marie, des cérémonies religieuses, de la fête des Mères. Fallait-il un chœur parlé, une saynète, un compliment, etc., on pensait à S^r Marie-Bernard. Elle savait mettre la main à tout, avec goût, tact, discrétion et une entière disponibilité.

A côté de tant de mérites, elle avait une âme éminemment compréhensive et communicative. Elle était indulgente et patiente avec tous. Son caractère ouvert et son humeur toujours égale permettaient de l'aborder en toute confiance avec un réel plaisir et d'entretenir avec elle des contacts bienfaisants. Sensible à tout et à tous, elle a reçu tant de confidences dans sa vie que Dieu seul sait combien ont été compris, encouragés et consolés par ses réconfortantes paroles et sa profonde charité.

A celle qui a servi le Christ pendant 44 ans avec tant d'abnégation, on peut bien appliquer ces paroles de l'Écriture Sainte : « Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur, dès maintenant ils se reposent de leurs travaux et leurs œuvres les suivent. »

Nous garderons de la chère défunte un lumineux et reconnaissant souvenir. Nous demanderons à Dieu que son rayonnement suscite et fasse éclore de nombreuses vocations religieuses et que ses élèves réalisent dans leur vie l'idéal qu'elle a su leur inculquer par ses précieuses consignes.

PAUL BORCARD